

LE THÉÂTRE RIVE GAUCHE, ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, SÉSAM'PROD, ZD PRODUCTIONS, LES SANS CHAPITEAU FIXE & HYPERACTIF CRÉATIONS PRÉSENTENT

LES FILLES AUX MAINS JAUNES

DE MICHEL BELLIER

MISE EN SCÈNE JOHANNA BOYÉ

BRIGITTE* ANNA PAMELA ELISABETH
FAURE MIHALCEA RAVASSARD VENTURA

* EN ALTERNANCE AVEC BRIGITTE DAMIENS

COSTUMES : MARION REBMAN - CRÉATION SONORE : MEHDI BOURAYOU - LUMIÈRES : CYRIL MANETTA
CHORÉGRAPHIES : JOHAN NUS - SCÉNOGRAPHIE : OLIVIER PROST
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE : LUCIA PASSANITI



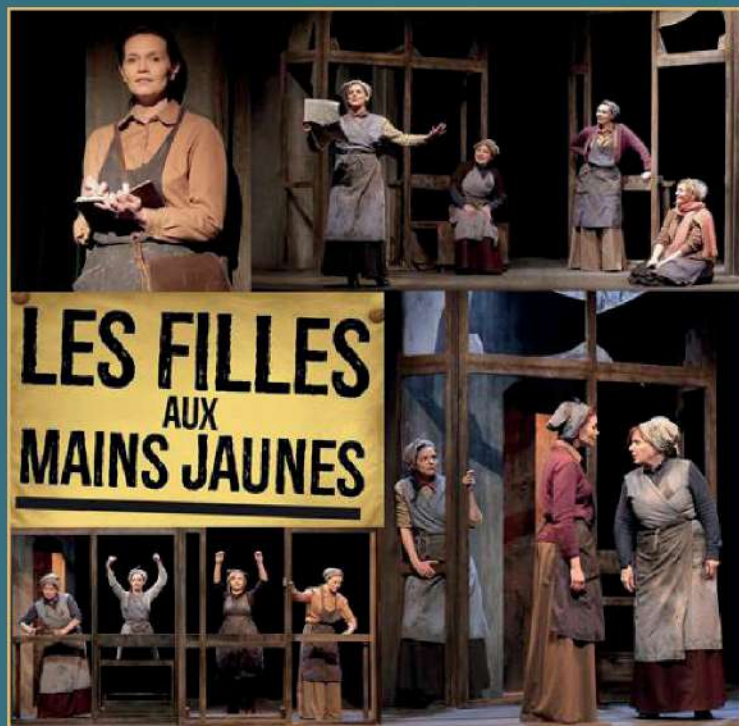
RELATIONS PRESSE : JEAN-PHILIPPE RIGAUD
Tél. : 06 60 64 94 27
Email : jphirigaud@aol.com



Julie, Rose, Jeanne et Louise travaillent dans une usine d'armement au début du XXème siècle. Quatre ouvrières, d'horizons différents qui, face à l'absence des hommes, vont devoir se confronter au monde du travail et subir l'injustice réservée aux femmes.

Mais dans cet univers pourtant effrayant, émergent l'échange, la solidarité, la possibilité d'avoir une opinion. Le parcours libertaire de Louise, journaliste militante chez les suffragistes, va questionner chacune de ses amies et leur proposer une nouvelle vision de la Femme : indépendante et libre. Grâce à leur courage, elles vont s'unir et participer au long combat des femmes pour l'égalité : à travail égal, salaire égal !

Une pièce puissante et sensible sur la naissance du féminisme, le pouvoir de l'engagement et la force de l'action.



photos : Fabienne BAPTEAU

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Il ne s'agit pas de faire de la pièce une reconstitution historique. Mais de créer un univers intemporel dans ses références en alliant l'ancien et le moderne.

Le dispositif scénographique est construit autour de l'usine, qui est le 5ème personnage de la pièce. Il évolue des ténèbres vers la lumière et intègre peu à peu le public, qui devient cette foule de femmes auxquelles les personnages s'adressent.

Le travail est incarné par un mouvement chorégraphique. Les machines ne sont pas représentées, ce sont les gestes synchronisés de ces femmes qui traduisent les sensations, le rythme, l'effort du rapport au corps.

Pour l'univers sonore, nous utilisons le son des machines, de la musique électronique et actuelle. La batterie et la guitare électrique sont les instruments leaders de certaines scènes alors qu'un thème musical porte la pièce.

Pour les costumes, il s'agit, en partant de l'uniforme, de marquer les personnalités et les différents axes d'émancipation pour chacune de ces femmes. Chaque personnage démarque sa spécificité, sa symbolique à travers une réinterprétation de son uniforme.

Johanna BOYÉ



photo : DK

NOTE D'INTENTION

Les prémices du Féminisme

Il y a des projets avec lesquels nous sommes intimement liés, qui ont une saveur toute particulière et qu'il nous est nécessaire de conduire, des projets avec des paroles qu'il nous est urgent de faire entendre puisqu'elles retentissent en nous, comme un élan, comme une daque, comme une alarme. C'est ainsi que je porte *Les filles aux mains jaunes*, de Michel Bellier.

Pendant la Première Guerre Mondiale, dans le huis clos d'une usine de fabrication d'obus, en l'absence des hommes partis au front, quelque chose de tout nouveau émerge au sein des femmes qui les remplacent : l'échange, le partage, la solidarité puis la possibilité d'avoir une opinion, l'autorisation de penser à voix haute et la confiance en des idéaux qui peu à peu grandissent et éclatent. Nous sommes au commencement, là où, pour la première fois, l'étincelle de la liberté et la possibilité de l'émancipation a jailli, pour ne plus jamais s'éteindre.

À travail égal, salaire égal !

En interrogeant la naissance du féminisme cette pièce nous plonge au cœur de la question, toujours actuelle, de l'égalité entre les sexes. Il faut revenir sur notre histoire, pour éclairer notre actualité, nous interroger sur nous-mêmes et sur la société que nous produisons, car à travers le combat résolument humaniste qu'ont mené ces femmes, nous réalisons qu'un peu plus de cent ans plus tard, il est toujours le nôtre. A l'heure de l'affaire Weinstein, de #metoo, de la remise en cause du droit des femmes à disposer de leur corps et des mouvements qui demandent l'égalité de représentation dans toutes les sphères de la société, il me paraît plus que nécessaire de monter cette pièce.

Mais plus qu'une pièce sur la naissance du féminisme, c'est une pièce sur le pouvoir de l'engagement, la puissance de l'intention et de l'action.

Johanna BOYÉ



photo : DK

A PARTIR DU 22 SEPTEMBRE 2022

Du mercredi au samedi à 19h - Matinées les dimanches à 17h30

THEATRE RIVE GAUCHE

6 rue de la Gaîté 75014 Paris / M° Edgar Quinet ou Gaîté

Location : 01 43 35 32 31

www.theatre-rive-gauche.com

Tarifs guichet : 35€ (Carré Or) - 27€ - 17€

CE/COLLECTIVITES/GROUPES* : 27€ (Carré Or) 21€ (1ère cat.)

*Frais de réservation inclus

"SOYEZ LES 1ERS AUX 1ERES" : -40% pour tous du 22 sept. au 2 oct. 2022 inclus

Calendrier des représentations,
informations, bande annonce et billetterie sur

www.theatre-rive-gauche.com